

FORUM



Conférence de presse
donnée par le Conseiller
d'Etat et Ministre des
Affaires étrangères Wang
Yi sur la politique P.2
étrangère et les relations
extérieures de la Chine

18^{ème} année N° 2710 du Mardi 26 Mai 2020

DE LA SEMAINE

250 F

Grand Quotidien Privé Togolais d'Information et d'Analyse

site : <http://www.forumdelasemaine.com>

+ DE 15
Nouvelles
CHAINES

22 22 65 65
CANALPLUSTOGO

LES BOUQUETS
CANAL+

1er mandat post réformes

Le chantier qui attend Faure Gnassingbé



Le chef de l'Etat togolais s'y est engagé : ce nouveau quinquennat consolidera les réalisations précédentes. Il sera celui des réformes visant l'amélioration significative du climat des affaires, et l'accélération rapide du développement socio-économique du pays.

Santé, agriculture, social, inclusion, climat des affaires, sécurité... Faure Gnassingbé mise sur les réalisations précédentes de son mandat pour faire décoller, le Togo vers de nouveaux horizons. Plusieurs programmes, projets et initiatives sont alignés dans son agenda quinquennal. " Nous abordons ce mandat avec beaucoup d'humilité et un sens de responsabilité. Ce nouveau mandat vise à consolider nos réalisations ", déclarait-il dans une récente interview accordée à fDiintelligence. P.3

Webinaire sur la Finance Inclusive et Covid-19

Manzamaesso Assih parmi les personnalités attendues

P.4



Togocel
Togotelecom

TOGOCOM
CHANGE
POUR VOUS

Conférence de presse donnée par le Conseiller d'État et Ministre des Affaires étrangères Wang Yi sur la politique étrangère et les relations extérieures de la Chine

Le 24 mai 2020, le Conseiller d'État et Ministre des Affaires étrangères Wang Yi a donné une conférence de presse à l'occasion de la 3e session annuelle de la 13e Assemblée populaire nationale au Grand Palais du Peuple et répondu aux questions de journalistes chinois et étrangers sur la politique étrangère et les relations extérieures de la Chine.

Wang Yi : Chers amis de la presse, bonjour à vous tous. La conférence de presse d'aujourd'hui se tient à un moment exceptionnel où les pays du monde se battent contre le COVID-19. À cette occasion, j'aimerais d'abord saluer les personnels soignants de tous les pays qui sont entièrement engagés pour sauver des vies. J'exprime mes profondes condoléances pour les victimes de la maladie. J'aimerais également exprimer mes sincères remerciements aux gouvernements et aux peuples de différents pays d'avoir apporté à la Chine compréhension, solidarité et assistance. Le virus ne nous vaincra pas. L'humanité en triomphera. Le moment le plus sombre finira par passer et la lumière pointe déjà à l'horizon. Maintenant je suis prêt à répondre à vos questions.

Quotidien du Peuple : Quel est l'enseignement le plus important que nous pourrions tirer de la lutte contre le COVID-19 ?

Wang Yi : L'enseignement le plus important tiré de notre lutte, c'est que les peuples du monde n'ont jamais été aussi étroitement liés pour ce qui est de la vie et de la santé, et que nous n'avons jamais aussi profondément réalisé que nous vivons dans un village planétaire et que nous sommes une communauté d'avenir partagé.

Le virus ne connaît pas de frontière ni d'ethnie. Il lance un défi à toute l'humanité. La manipulation politique ne profite qu'au virus.



Le chacun pour soi au détriment des autres n'entraîne que l'échec de chacun devant le virus. Le mépris de la science ne fait que favoriser la diffusion du virus. Comme le Président Xi Jinping l'a affirmé au monde à plusieurs reprises, le virus est l'ennemi commun de l'humanité. Ce n'est que par la solidarité que nous pourrions le vaincre, car la solidarité et la coopération sont l'arme la plus puissante.

Le virus, qui a fait perdre tant de vies, nous fait comprendre combien il est important pour les pays de transcender leurs différences en terme de région, d'ethnie, d'histoire, de culture et de système social et d'œuvrer main dans la main pour construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, afin de préserver ensemble la planète Terre, notre seul foyer commun. Pour ce faire, il est important d'accélérer la construction de la communauté de santé pour l'humanité. La

Chine, par son grand sens des responsabilités, est prête à y apporter sa contribution.

CGTN : Les relations sino-américaines sont de plus en plus tendues sous les impacts du COVID-19 et de l'élection aux États-Unis. Craignez-vous que les relations sino-américaines se détériorent encore davantage ?

Wang Yi : Les États-Unis sont actuellement le pays le plus touché par le COVID-19. Chaque jour, le virus y fait des victimes innocentes. Nous exprimons notre solidarité au peuple américain. Et nous espérons sincèrement que les Américains pourront vaincre rapidement le virus et reprendre leur vie normale.

Le COVID-19 est l'ennemi commun de la Chine et des États-Unis. Le soutien mutuel et l'entraide sont l'aspiration commune des Chinois et des Américains. Depuis le début du COVID-19 en Chine,

beaucoup d'associations et d'entreprises américaines et d'Américains ont apporté de l'aide à la Chine. Lorsque les États-Unis ont été touchés, le gouvernement chinois, les autorités locales et les personnalités de différents milieux ont renvoyé la solidarité et offert à la partie américaine une grande quantité de matériel médical dont elle a un besoin urgent. De plus, nous avons accordé du soutien à la partie américaine pour lui faciliter l'achat de matériel en Chine. Par exemple, plus de 12 milliards de masques ont été exportés aux États-Unis, soit près de 40 pour chaque Américain.

Mais il est regrettable de constater qu'au moment où le coronavirus fait des ravages, un virus politique se propage aux États-Unis. Ce virus politique cherche toutes les possibilités pour attaquer et dénigrer la Chine. Certains politiciens, en ignorant les faits de base, ont fabriqué trop de mensonges et fomenté trop de complots contre la Chine. Ces derniers temps, on a recueilli ces mensonges et les ont publiés sur Internet. Cette liste s'allongera s'il y en a d'autres. Plus la liste de mensonges est longue, plus leur niveau moral se dégrade, et plus ils laissent de taches dans l'Histoire.

Je lance un appel : ne gaspillez plus le temps qui est si précieux, ne méprisez plus les vies qui nous sont tellement chères. À l'heure actuelle, ce qui est le plus important pour la Chine et les États-Unis, c'est d'abord de s'inspirer mutuellement de leurs expériences contre le COVID-19 pour contribuer à leur combat respectif. Deuxièmement, ils doivent répondre aux attentes de la communauté internationale pour participer et contribuer ensemble à la coopération multilatérale contre le COVID-19

et jouer un rôle actif dans le combat international. Et troisièmement, les deux pays doivent tenir compte de la prévention et du contrôle réguliers sur le long terme et œuvrer rapidement à coordonner leurs politiques macroéconomiques pour réduire les impacts du virus sur leurs économies et la croissance mondiale.

En ce qui concerne l'état actuel et les perspectives des relations sino-américaines, la Chine estime depuis toujours que, les deux pays, plus grand pays en développement et plus grand pays développé du monde, assument une responsabilité importante pour la paix et le développement mondiaux. Ils doivent se montrer responsables envers l'humanité, envers l'histoire et envers leurs peuples, gérer sérieusement et adéquatement leurs relations bilatérales. La Chine et les États-Unis gagnent à coopérer et perdent à se battre. C'est l'enseignement le plus pertinent que nous avons tiré des expériences et des leçons obtenues au cours des dizaines d'années écoulées. Les deux parties ont à le garder toujours à l'esprit.

La Chine et les États-Unis ont des systèmes sociaux différents, qui sont choisis par leurs peuples et doivent être respectés par l'un et l'autre. Il est vrai que la Chine et les États-Unis ont des désaccords sur pas mal de sujets, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de place pour la coopération. Presque tous les défis planétaires du monde d'aujourd'hui appellent une réponse coordonnée de ces deux grands pays.

La Chine est toujours disposée à travailler avec la partie américaine, dans l'esprit de non-conflit, de non confrontation, de respect

Suite à la page 7

COVID-19

6 gestes simples à adopter pour se protéger

L'évolution de la situation liée au coronavirus (COVID-19) est imprévisible et chacun doit donc se tenir régulièrement informé. Vous pouvez réduire le risque d'être infecté ou de propager la COVID-19 en prenant quelques précautions simples.

Voici des mesures annoncées par l'OMS et le gouvernement pour se mettre à l'abri de la pandémie et éviter aussi sa propagation.

1. Se laver fréquemment et soigneusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Se laver les mains, conseillent les médecins, avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains.

2. Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes qui toussent ou qui éternuent.

Lorsqu'une personne



tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes qui peuvent contenir le virus. « Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler ces gouttelettes et donc le virus responsable de la COVID-19 si la personne qui toussé en est porteuse », renseignent les Agents de la santé.

3. Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Reçu en début de semaine sur une radio locale, le

colonel médecin, Dr Djibril Mohama conseille d'« éviter de porter régulièrement les mains sur le visage » en ces moments. Les mains, renseigne-t-il, sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. « Si vous touchez les yeux, le nez ou la bouche, le virus peut pénétrer dans votre organisme et vous pouvez tomber malade », prévient le médecin.

4. Veillez à respecter les règles d'hygiène

respiratoire et à ce que les personnes autour de vous en fassent autant. En cas de toux ou d'éternuement, il faut se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude, ou avec un mouchoir et jeter le mouchoir immédiatement après.

Les gouttelettes respiratoires, selon les spécialistes, propagent des virus. En respectant les règles d'hygiène respiratoire, vous protégez les personnes autour de vous de virus tels que ceux

responsables du rhume, de la grippe ou de la COVID-19.

5. Si vous ne vous sentez pas bien, restez chez vous. En cas de fièvre, de toux et de dyspnée, appelez le « 111 »

Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la situation de la pandémie. Si vous appelez ce numéro en cas d'apparition des symptômes ou en présence d'un cas suspect, vous recevrez d'utiles conseils et consignes.

6. Informez-vous constamment pour savoir quelles sont les villes ou les zones où la COVID-19 se propage à grande échelle.

Il est important de s'informer régulièrement pour savoir l'évolution de la pandémie dans le pays. Si possible, évitez des sorties ou voyages inutiles.

ogotopnews

1er mandat post réformes

Le chantier qui attend Faure Gnassingbé

Le chef de l'Etat togolais s'y est engagé : ce nouveau quinquennat consolidera les réalisations précédentes. Il sera celui des réformes visant l'amélioration significative du climat des affaires, et l'accélération rapide du développement socio-économique du pays.

Santé, agriculture, social, inclusion, climat des affaires, sécurité... Faure Gnassingbé mise sur les réalisations précédentes de son mandat pour faire décoller, le Togo vers de nouveaux horizons. Plusieurs programmes, projets et initiatives sont alignés dans son agenda quinquennal. « Nous abordons ce mandat avec beaucoup d'humilité et un sens de responsabilité. Ce nouveau mandat vise à consolider nos réalisations », déclarait-il dans une récente interview accordée à fDiintelligence.

La préservation de la paix dans une sous-région où la sécurité est fragile constitue un grand défi pour Faure Gnassingbé, qui envisage poursuivre la refondation des forces armées togolaises, avec un vrai maillage territorial. Des brigades de gendarmerie et des commissariats de police seront multipliés pour rassurer les citoyens face au déferlement des actes d'insécurité, du grand banditisme dans le pays. Sur le front de la lutte contre l'extrémisme violent, le Comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV) appuiera le gouvernement dans la prévention et dans la lutte.

La santé des togolais préoccupe aussi Faure Gnassingbé qui va s'attaquer au manque d'équipements dans les infrastructures sanitaires. La crise de covid-19 a révélé la fragilité du système sanitaire du pays, avec aux premières heures, un manque de respirateurs pour soulager les personnes en souffrance. Parallèlement à la césarienne annoncée gratuite, autrefois subventionnée à 90% par l'Etat, il est prévu la réhabilitation et l'équipement des Unités de Soins périphériques (USP) et les centres universitaires et régionaux de santé. Six nouveaux centres de santé mère-enfant (CSME) et cent centres médico-sociaux (CMS) en plus d'un centre national de lutte contre le cancer (CNLC) sortiront du sol entre 2020-2025. « Au cours de ce mandat, Gnassingbé va en ce qui concerne la santé de la mère et l'enfant, rendre performants les équipements dans les centres de santé pour que la prise en charge se fasse de manière



efficace », affirme l'un de ses conseillers. L'Etat envisage élargir à tous, le régime d'assurance-maladie dont bénéficient présentement les fonctionnaires, les artisans, les élèves dans le cadre de School Assur.

Création de richesse et d'emplois

La mécanisation de l'agriculture demeure le moteur essentiel vers la création de richesse et d'emplois dans le pays. Pour écarter les produits vers les zones de transformation, il est prévu au moins la construction de 4000 km de piste rurale et l'élaboration d'un plan de désenclavement des localités difficile d'accès. « Ce sont toutes ces infrastructures qui seront développées pour que les préfectures du pays puissent être dotées de la fibre optique pour un accès à l'internet », glisse un cadre du ministère des postes et de l'économie numérique. « Nous améliorerons également l'accès aux services sociaux de base pour notre population, en particulier les plus vulnérables. Nous continuerons à mettre en œuvre notre stratégie d'accès universel à l'énergie et à mettre en place des stratégies spécifiques pour l'accès universel à l'eau et à l'assainissement », a souligné Faure Gnassingbé dans son entretien avec fDi Intelligence.

La dématérialisation des opérations

douanières à l'importation tout comme à l'exportation, la facilité dans l'obtention du permis de construire avec la réduction drastique des frais et du délais d'établissement et le transfert de propriété, caractérisent les réformes audacieuses à effets significatifs attendues pour positionner le pays comme une référence dans la sous-région et dans le reste du monde. Ce mandat verra aussi l'opérationnalisation de l'Agence de promotion des investissements et de la zone franche (API-ZF) et le déploiement de « E-justice » pour sécuriser davantage les investissements.

Le président Faure Gnassingbé restera aussi à l'école du front politique. Des réformes institutionnelles en cours seront poursuivies et renforcées. Un cadre de dialogue avec la classe politique de l'opposition sera mis en place pour débattre de tous les sujets concernant la vie politique du pays. L'ambition du président de la République, explique son entourage « est d'éviter toute crise qui pourrait mettre en mal les acquis de ces dernières années sur le plan socio-économique ». Les dures conséquences des crises précédentes sont révélatrices, et rien ne devra mettre en mal la cohésion sociale et la paix dans le pays.

24heureinfo.com

NB : titre changé

Journée mondiale de l'Afrique/Covid-19

Robert Dussey invite l'Afrique à prendre son destin en main

Le 25 mai, est une date historique à double titre pour l'Afrique. Date anniversaire de la création de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), mère de l'Union Africaine (UA), créée en 1963. Cette date est également celle réservée à la journée mondiale de l'Afrique.

En effet, à l'occasion de cette journée, le chef de la diplomatie togolaise Robert Dussey a lancé un message fort aux peuples d'Afrique à travers son compte Tweeter. Le ministre togolais Robert Dussey des affaires étrangères, de l'intégration africaine et des togolais de l'extérieur, a d'abord rappelé sous quel signe le Togo place la décennie 2020-2030 « En ce jour de célébration de la journée mondiale de l'Afrique, le #Togo rappelle «2020-2030 décennie des racines et des diasporas africaines» » écrit-il sur son compte Tweeter. Il faut dire que le Togo sous le leadership du chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé, a placé cette décennie sous le signe du retour à la source des africains et l'implication de la diaspora africaine dans le développement du continent.

Par ailleurs le ministre Robert



Dussey a profité de cette occasion de la célébration de la journée mondiale de l'Afrique pour inviter les africains à se réveiller et à faire de la pandémie du coronavirus, pour prendre leurs destin en main « Afrique réveille-toi, le

#CoronavirusPandemic est l'occasion où jamais de prendre notre destin en main.#AfricaDay #ONEAFRICA» incite-t-il les africains. C'est message fort interpelle les peuples d'Afrique à une prise de conscience pour l'avenir du continent africain.

Rappelons que la journée mondiale de l'Afrique, est le jour de la commémoration annuelle de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) créée le 25 mai 1963 au lendemain des indépendances des pays africains, avant de devenir en 2002, à l'occasion du sommet des chefs d'Etat tenu à Durban en Afrique du Sud, Union Africaine (UA) en application de la déclaration de Cyrte du 09 juillet 1999. La journée mondiale de l'Afrique est célébrée en Afrique et dans le reste du monde.

Avec afrique-news.info

Covid-19/Pour rapidité des tests

Le Togo opte pour le test virologique PCR (dans le nez), malgré sa cherté

Le Togo monte vers la barre des 400 cas confirmés à la Covid-19. Quel type de test utilise-t-on pour détecter les porteurs du virus ? Et pourquoi ? Le médecin-Colonel Djibril Mohaman, Chef de la Coordination nationale de la gestion de la riposte contre la Covid-19, donne les détails.



Au Togo, le test utilisé pour le dépistage du coronavirus est le test virologique PCR (dans le nez). « Le dépistage au niveau nasale cherche directement le virus ou le génome du virus », explique Prof. Djibril Mohaman.

En effet, malgré la cherté des tests virologiques PCR, le Togo les préfère aux tests sérologiques (sanguin) pour deux raisons. « Ce test (sérologique) a deux failles », affirme le responsable de la Coordination nationale de la gestion de la riposte contre la Covid-19. Selon ce dernier, premièrement, « le test peut se révéler négatif pour quelqu'un qui vient juste d'avoir la maladie, alors qu'il est porteur du virus et peut contaminer ». Le deuxième point faible du test sérologique, ajoute le médecin-colonel, est que quelqu'un qui, a fait la

maladie et développé des anticorps, « peut-être déclaré positif alors qu'il est guéri ».

C'est pour ces raisons, explique Prof. Djibril Mohaman, que le Togo a choisi le test PCR. « C'est un test qui coûte cher mais nous sommes obligés de le faire parce que nous voulons être sûrs des résultats », a-t-il conclu.

Le test PCR est une technique non invasive qui permet de réaliser une PCR (réaction en chaîne par polymérase) à partir d'un échantillon d'ARN. « Il nécessite un prélèvement naso-pharyngé par écouvillonnage : des cellules nasales profondes sont prélevées à l'aide d'un écouvillon (une sorte de long coton-tige) que l'on insère dans les narines, jusqu'à 15 cm environ ».

Togotopnews.com

Lutte contre le Coronavirus

Des laboratoires mobiles déployés à l'intérieur du Togo



Comme annoncé par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé dans son adresse à la nation du 1er avril dernier, les laboratoires mobiles sont désormais entrés en fonction dans les chefs-lieux des régions du pays, a appris l'Agence de presse AfreePress.

Avec ces véhicules médicalisés, le gouvernement attend booster la capacité de tests du pays partout sur le territoire national, afin de rompre assez rapidement, avec la propagation de la pandémie du Coronavirus.

Selon la Coordination nationale de la gestion de la riposte contre le Covid-19 (CNGR), les laboratoires mobiles sont notamment installés dans les villes de Dapaong, Sokodé et Atakpamé, en plus de l'ouverture de la récente antenne de l'Institut national d'hygiène dans la ville de Kara.

« Les nouvelles structures d'appoint viendront appuyer la nouvelle approche envisagée par le CNGR : tester systématiquement tout canton où le nombre de sujets infectés avoisine la dizaine », précise le comité de riposte.

Cette mesure sera par ailleurs valable dans les prisons où déjà, les tests ont débuté (notamment à Lomé et Tsévié). Elle sera accompagnée de la désinfection des cellules.

A ce jour, le Togo a enregistré au total 381 cas confirmés au Coronavirus, 12 décès, 141 cas guéris et 228 cas actifs.

Afreepress.info

Webinaire sur la Finance Inclusive et Covid-19

Manzamaesso Assih parmi les personnalités attendues

Ils font partie des meilleurs profils de la finance inclusive du continent africain. Ils sont les têtes de gondole de la question de « l'économie réelle ». Une trentaine au total et de nationalités diverses, ils sont pourtant conviés à un partage d'expertise au webinaire international qu'organise le Think & do Tank Team RM. Ce prestigieux rendez-vous s'inscrit dans le cadre de sa mission de promouvoir des idées nouvelles et surtout de soutenir les Etats africains dans la riposte contre le Covid-19. Prioritairement, il est question de préparer les populations les plus vulnérables et impactées à la résilience.

Qu'il s'agisse des personnes à revenus modestes dans les Activités Génératrices de Revenus (AGR), des Petites et Moyennes Entreprises Industrielles (PME/PMI), des producteurs et agriculteurs, ils sont nombreux à constituer la majeure partie de l'architecture économique de nos Etats. Ils sont les plus exposés par ailleurs aux risques sociaux liés à cette crise sanitaire. Annoncé en partenariat avec la Fondation Louis Lamothe, la banque panafricaine Ecobank et la Confédération des Institutions Financières de l'Afrique de l'Ouest (CIF), ce séminaire virtuel se tient pour discuter et trouver des mécanismes de sauvegarde de « l'économie réelle » à travers des réponses ciblées et adaptées.

Se tenant sur trois jours, la rencontre se décomposera en trois différents clusters. Le premier se penchera sur les partenariats et les coopérations nécessaires pour atténuer les chocs économiques et soutenir la reprise en Afrique Subsaharienne et dans les PPTTE en général. Ensuite, il sera question des stratégies et des actions adaptées aux caractéristiques du tissu économique des pays africains en assurant une offre de financement appropriée et suffisante aux acteurs de « l'économie réelle ». Enfin, au



troisième jour, il sera question de l'implication des acteurs de l'innovation dans la riposte au Covid-19 pour la relance économique.

Ces thèmes de grande portée seront débattus, entre autres par Lionel Zinsou, Ancien Premier Ministre du Bénin, Laurent Lamothe, Ancien Premier Ministre haïtien, Claude Joseph, Ministre des Affaires Etrangères et des Cultes de Haïti. D'autres ministres tels que Ally Coulibally des Affaires Etrangères et Souleymane Diarrassouba du Commerce et de l'Industrie de la Côte d'Ivoire seront de la partie, sans oublier Alain Claude Bilie By Nze, Ministre des Affaires Etrangères du Gabon. L'on cite également Stefan Nalletamby, Vice-président par intérim en charge du secteur privé de l'infrastructure et de l'industrialisation

à la Banque Africaine de Développement, Manzamaesso Assih, Secrétaire d'Etat près la présidence de la République Togolaise chargée de la finance inclusive et du secteur informel.

Charlie Dingu, le Directeur des Activités Bancaires et des Financements Alternatifs de la BCEAO, et Paul Harry Aithnard, le Directeur régional Ecobank Uemoa animeront également des panels de haut niveau. Les débats seront animés par la promotrice du Think & do Tank Team RM et Experte Internationale en Finance Inclusive et Mécanismes de Développement, Reckya Madougou. Pour participer à l'évènement, un lien d'accès à la plateforme du webinar sera mis à disposition.

Togobreakingnews.info
NB : Titre retouché

Politique/Xana Sadio à la Dynamique Kpodzro

« ... ces gens-là sont des faux »



Pour la première fois depuis quelques semaines, celui qu'on présente comme une épine dans le pied de la Dynamique Mgr Kpodzro (DMK), était en conférence de presse pour enfoncer le clou. Devant un parterre de journalistes lundi, Xana Sadio a encore attaqué Agbéyomé Kodjo et ses collaborateurs d'avoir menti au peuple togolais.

Cette fois-ci, à part un écrit, celui qui se présente comme le technicien de la DMK pour le compte de l'élection présidentielle du 22 février dernier, a présenté des éléments sonores pour appuyer qu'il était bel et bien aux côtés de ces opposants de Faure Gnassingbé, pour les aider à compiler les résultats.

« Depuis que ces éléments sont divulgués, ils sont confondus et ne savent plus ce qu'il faut faire. Il faut maintenant qu'ils prouvent à l'opinion par des éléments convaincants, qu'ils ont réellement gagné cette élection », a-t-il lancé.

A la question s'il était un espion

dans le rang de la dynamique, le financier de formation a fait savoir qu'il n'en était pas un. « Et si jamais je l'étais, ce n'est pas moi qui ai empêché la dynamique de déployer des représentants dans les bureaux de vote », a-t-il déclaré.

Il dit être dans une démarche de libérer sa conscience pour, dit-il, « démontrer que ces gens-là sont des faux ».

Et pour ceux qui le critiquent pour l'insistance dont il fait l'objet, Xana Sadio estime que la répétition est pédagogique et qu'il faut qu'une partie des Togolais arrêtent de détourner l'opinion en racontant de la fausseté.

Pour lui, la désorganisation implique les nombreux échecs que l'opposition togolaise a connus dans sa lutte pour l'alternance. Il estime que désormais, cette opposition doit sortir du 'charlatanisme'.

Globalactu.com
NB : Titre modifié

Economie

Gnassingbé crée un coin de paradis à Kpinzindé dans la Kozah

Au village d'Agban dans le canton de Kpinzindé (Kozah, plus de 400 km au nord de Lomé), une ferme fait ses preuves en matière de culture maraîchère. D'aucuns disent que c'est un coin de paradis sur terre. A qui appartient cette ferme de 10 hectares et qui fait dans la production biologique depuis 2010?

ASG-AGRI appartient à Assimarou-Sandou Gnassingbé. Il est le président de la Fédération nationale des organisations des maraîchers du Togo et vice-président du Réseau des organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'ouest (ROPPA).

Selon les informations reçues de la cellule de communication du ministère de l'Agriculture, de la production animale et halieutique, les 10 ha irrigués grâce à la rivière Sara, sont dédiés à la culture maraîchère.

« C'est plusieurs variétés de légumes qui sont cultivées par passion dans ce coin de paradis. On retrouve des fruits également. La particularité de cette ferme, c'est qu'on y a toutes les variétés de fruits et de légumes et surtout les cultures de contre-saison. Les oignons et les pastèques dans cette zone, restent



des innovations », dit-on.

Cette année, 2 des 10 hectares ont été dédiés à la production d'oignon avec pour rendement 40 tonnes. Sur un hectare, la culture de pastèque a donné 20 tonnes de ce fruit très prisé. D'autres fruits et légumes présentent les mêmes positifs rendements.

« Ces résultats satisfaisants résultent de la maîtrise des itinéraires techniques en maraîchage, le système d'irrigation, du compost, la gestion du travail, la gestion administrative et la gestion financière », souligne-t-on.

Les produits bio issus de cette ferme sont vendus sur le marché local et

au Bénin voisin.

Puisqu'aucune œuvre humaine n'est parfaite, la ferme ASG-AGRI fait face à des contraintes liées aux changements climatiques et aux problèmes d'eau à la rivière Sara. Comme solution, Assimarou-Sandou Gnassingbé compte monter un forage.

Aussi, la vitalité et le potentiel de nombreuses fermes sont-ils étroitement liés à la présence d'un secteur agroalimentaire compétitif et dynamique, attirant aussi bien les jeunes agriculteurs que les consommateurs et les citoyens, selon le ministère en charge de l'Agriculture.

globalactu.com

Secteur maritime/Accidents à bord du navire GOD'S LOVE

COMMA-TOGO brise le silence



Suite à un accident survenu le 05 mai dernier à bord du navire GOD'S LOVE dans le bassin du port autonome de Lomé (PAL), qui a causé le décès d'un marin togolais et plusieurs blessés, le Corps des Marins Marchands du Togo (COMMA-TOGO), est sorti de son silence et réclame l'ouverture d'une enquête dans le secteur maritime. C'est au travers d'un communiqué publié le 21 mai 2020, que le bureau exécutif, a interpellé les autorités maritimes du Togo.

En effet, selon le bureau exécutif, ce nouvel accident serait lié à la négligence ou fautes commises par les inspecteurs de la Direction des Affaires Maritimes d'après le rapport résultant des investigations demandées par le Président du COMMA, Modeste Awokou, et le Secrétaire Général du Syndicat des gens de mer du Togo (SGMP-TOGO). Un accident qui selon eux serait dû au non-respect des lois régissant leur secteur d'activité.

Ainsi, le secteur maritime serait

victime d'un non-respect des lois de la navigation maritime, ce qui engendre des accidents répétés. Il faut noter que le navire en question a déjà enregistré plus de trois accidents du travail au bout de 2 à 3 mois.

« Depuis plusieurs années, notre secteur est victime des comportements inhumains causant plusieurs accidents faute du respect des lois de la navigation maritimes. » ont-ils déclaré dans le communiqué.

Mécontent de cette situation, le COMMA demande aux autorités maritimes et aux Organisations des gens de mer du Togo de mettre en place une commission d'enquête afin de situer non seulement les responsabilités, mais aussi de punir les responsables par la loi.

Contacté par notre rédaction, le président du bureau exécutif, Modeste Awokou, a confirmé l'information.

Actu-togo.com
NB : Titre modifié

Protection sociale dans le contexte de la COVID-19 au Togo / Sécurité et santé au travail

Délégués du personnel et syndicaux des entreprises minières outillés pour mieux faire face à cette situation de crise sanitaire mondiale

Comment renforcer les capacités des délégués du personnel et délégués syndicaux sur la connaissance de la Covid-19 et sa façon de se propager ? Comment rappeler et expliquer les mesures prises par le gouvernement pour se protéger ? Comment amener les délégués du personnel et délégués syndicaux à s'approprier les recommandations de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) sur la sécurité et santé au travail face à la pandémie de la Covid-19 et sensibiliser leurs pairs afin de mieux se protéger et contribuer à endiguer la propagation du virus ? Comment sensibiliser les délégués du personnel et délégués syndicaux sur les précautions et points de contrôle dans les entreprises et sensibilisent leurs pairs ? Et enfin, comment amener ces délégués du personnel et délégués syndicaux à s'approprier les nouvelles formes d'organisation du travail face à la pandémie pour éviter les chômage techniques et les licenciements collectifs à grandes échelles ? Ce sont là autant d'interrogations qui ont amené les responsables de SADD (Solidarité Action pour le Développement Durable), dans le déploiement de son agenda dans la dynamique des actions de protection sociale des travailleurs dans le contexte de la Covid-



19 au Togo, a organisé les 23 et 24 Mai dernier, une journée de renforcement de capacité de capacités des délégués du personnel et délégués syndicaux des entreprises minières ciblées au Togo, Wacem, Scan Togo, Fortia et DCT (Diamond Cement Togo).

Organisée autour du thème principal, « Renforcement de capacités des délégués du personnel et délégués syndicaux des entreprises minières sur la sécurité et santé au travail dans le contexte de la Covid-19 », ces deux jours d'activité ont été une occasion pour le médecin du travail, Dr Dadjo, de développer avec les participants aux travaux qui ont eu lieu à l'hôtel la Tolérance de Tabligbo, des sous-thèmes portant sur « Les textes en matière de SST et les textes de l'OIT en matière de lutte contre

le coronavirus », « Le risque biologique et particulièrement sur le risque de la covid-19 : Définition, facteurs de risque, prévention, EPI (gestion, acquisition et port des EPI) », « La gestion des déchets biologiques », l'« Intervention de l'équipe face au risque biologique : protection, précaution et point de contrôle » et enfin, « Assouplir le management en entreprise : réorganisation du travail, réflexion sur une autre forme de travail, conciliation vie de famille et vie professionnelle, etc ».

Des explications du premier responsable de SADD, Yves Dossou, cette journée, organisée avec le soutien de WSM (We Social Movements) et la DGD (Direction Générale au Développement), n'est qu'une manière pour eux de contribuer en ce temps de COVID-19 de « améliorer et renforcer les mesures de sécurité et santé

dans les unités de production des entreprises des mines », mais aussi, « limiter la propagation de la pandémie de la Covid-19 à travers une action énergique et concertée dans les entreprises minières ciblées ».

Pour information, cette journée n'est pas la première action de SADD en ce temps de Covid-19 au Togo. Des ateliers, des rencontres avec la presse pour attirer l'attention sur le mal, des dons en matériels de protection et autres, et un rapport sur l'observation des mesures barrières sont entre autres actes déjà posés pour venir en aide dans un premier temps aux travailleurs mais aussi de l'Etat dans dynamique de la solidarité nationale souhaitée. Aussi, est-elle en adéquation avec l'OIT qui, ayant constaté que le monde du travail est également durement impacté par cette crise sanitaire de Covid-19, dans son dernier rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) publié le 7 avril 2020, indiquait que « 81% de la population active mondiale est actuellement affectée par la fermeture totale ou partielle des lieux de travail due à la pandémie de la Covid-19 » et vu la gravité de la situation pour les acteurs du

monde du travail, particulièrement dans les pays en développement comme le Togo, en appelle par le biais du Directeur Général du BIT (Bureau international du Travail), à « agir vite, ensemble et avec détermination », afin de prendre « des bonnes mesures d'urgence qui peuvent faire la différence entre survie et effondrement ». Entre autres recommandations de l'OIT, on en retient celles « sur la sécurité de l'emploi afin de permettre aux acteurs de l'entreprise de mettre en place, les mesures adéquates pour répondre aux problématiques liées à : la réorganisation des activités (restructuration, chômage technique...), l'aménagement des modalités et du temps de travail (télétravail, travail à temps partiel, rotation des équipes, travail de nuit, réduction des horaires), aux questions de sécurité et santé au travail (respect des mesures barrières, protection des travailleurs vulnérables, des salariés exposés à des risques particuliers...), la mise en œuvre des droits et obligations légales, réglementaires, conventionnelles et contractuelles réciproques des acteurs des relations professionnelles dans cette période particulière ».

T228

Société/Projet Women 2030 Seed-Grant

12 éleveuses formées à Vogon en aviculture traditionnelle améliorée

Douze (12) éleveuses du village de Sékopé à Vogon, ont bénéficié, le 15 mai 2020 dernier, d'un renforcement de capacités en aviculture traditionnelle améliorée et dotation de géniteurs améliorés de la part de l'ONG Women Environmental Programme Togo (WEP-TOGO). Cette activité menée dans le cadre du projet Women 2030 Seed-Grant est financée par l'Union Européenne et WEP-NIGERIA. Elle vise à appuyer les femmes à la base pour leur autonomisation afin d'atteindre les objectifs du développement durable.

La formation concerne les conditions minimums requises pour l'installation des enclos, l'alimentation des poules, les soins vétérinaires, l'entretien des poules et leur habitat.

Les femmes éleveuses de Sékopé rencontrent beaucoup de problèmes dans leur activité, ce qui obère leurs conditions de vie socio-économique. C'est à juste titre que cette formation de l'ONG WEP-TOGO, requiert d'une importance capitale. « Nos poules meurent suite à des pestes. Nous investissons énormément dans l'élevage mais nous n'arrivons pas à rentabiliser. Ce qui nous rend encore plus pauvre. Maintenant que WEP-TOGO nous a formé, nous sommes très contentes et nous tenons à leur dire nos remerciements », se réjouit Nana, une bénéficiaire.

A travers les modules développés, ces femmes pourront créer une source de revenu locale et améliorer leurs conditions de vie socio-économique pour un développement durable.

Selon la Directrice de l'ONG WEP-TOGO, Mme Essivi Brigitte ACAKPO-ADDRA Epse TSONYA, l'autonomisation des femmes est très capitale pour leur émancipation et l'atteinte de l'objectif 5 du développement durable. « Ces femmes rurales ont besoin qu'on les appuie dans leur activité génératrice de revenus, surtout en ces moments de Covid 19 pour que cette pandémie n'affecte pas leur activité économique. », a-t-elle souligné.

Il faut noter que le projet Women 2030 a démarré au Togo depuis Avril 2017. Ce projet a permis à WEP- TOGO de former au



plan national 30 organisations de femmes sur les ODD et le genre en 2017 puis d'animer 3 émissions radiophoniques dans l'Amou sur les 17 ODD et l'implication des femmes.

En 2018, l'ONG a formé 82 Organisations de femmes à la base toujours sur les questions des ODD et leur contribution à l'atteinte des ODD et réaliser une étude sur le genre pour l'élaboration d'un rapport alternatif sur l'avancée de la promotion du genre en lien à l'examen volontaire élaboré par le Togo en 2018. Suite à cela WEP-TOGO a participé au Forum Politique de Haut Niveau à New York avec le partage de ce document à ce forum.

En 2019 suite à une émission télévisée sur New World TV sur les femmes rurales face aux effets des changements climatiques ; l'ONG WEP-TOGO a réalisé

une activité de promotion de l'utilisation des foyers améliorés et a permis à 210 ménages d'acquiescer facilement 220 foyers dans l'Ogou et l'Amou. Elle a financé 6 organisations de femmes dans la mise en œuvre des micro-projets pour l'autonomisation des femmes et la résilience des femmes face aux changements climatiques.

De 2019 à 2020, elle a appuyé 15 femmes en production de champignon, 15 femmes en amélioration de l'activité maraichère, reboisement des fruitiers avec 10 femmes à Agou, l'assistance des femmes en production et vente de savons liquide, puis la présente activité qui consiste à appuyer 12 femmes en aviculture traditionnelle améliorée.

Le projet est prévu sur une durée de 5 ans allant de 2016 à 2020.

Togotopnews.com

Société

Qui est Santiagoou Laré Diog-Bath, le nouveau DG de la CEET ?

Santiagoou Laré Diog-Bath est depuis le 19 mai 2020, le nouveau Directeur Général de la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET).

Sa mission sera d'œuvrer à relever les défis auxquels la société est confrontée et satisfaire les attentes de la population en terme de fourniture d'électricité.

Âgé de 44 ans, le nouveau patron de la CEET n'est pas un novice dans le domaine. Avec plus de 17 années d'expérience, il connaît parfaitement l'environnement des affaires au Togo. En témoignent les divers postes de responsabilité qu'il a occupés dans le secteur.

Avant d'être porté à la tête de la CEET, il était depuis novembre 2017, Directeur Général de BBOXX Capital Togo, filiale togolaise des groupes Électricité de France (EDF) et BBOXX Ltd, principal partenaire du gouvernement togolais dans la mise en œuvre du projet « Cizo », une initiative présidentielle visant à l'horizon 2022, un accès à l'électricité des populations par la fourniture de kits solaires individuels à coûts abordables à deux (2) millions de Togolais (soit plus de 300 000 foyers). Il fut également Directeur de la société ContourGlobal Togo SA.

Dans sa stratégie d'électrification à l'horizon 2030, le Togo à travers la CEET s'est engagé à diversifier ses sources d'énergie, en particulier au profit des énergies propres et renouvelables.

A cet effet, la nomination de



Santiagoou Laré Diog-Bath à la tête de société en charge de la production et de la commercialisation de l'énergie électrique au Togo n'est pas un hasard, indique le journal Togo Matin qui vient de dresser le portrait de l'homme.

« Avec son parcours très riche, Santiagoou Laré Diog-Bath arrive à temps pour renforcer les acquis déjà existant de la CEET en matière d'électrification au Togo, mais également apporter de nouvelles innovations dans cette stratégie d'électrification », souligne le journal Togo Matin.

Il s'agira pour le nouveau Directeur Général, de poursuivre la politique d'amélioration continue des services et des prestations de la compagnie, notamment son autonomisation sur le plan énergétique et la garantie de l'électricité fiable et abordable.

Pour rappel, Santiagoou Laré Diog-Bath est diplômé de l'École supérieure de commerce de Dakar en finance, audit et contrôle de gestion.

Source : afrepress.info

Economie

Dr Samuel MATHEY : « L'Afrique a réussi le pari sanitaire de la crise Covid mais ma crainte est qu'elle semble mal préparée pour le pari économique et social »

Economiste de renommée internationale, promoteur de l'entrepreneuriat à zéro franc pour le développement de l'Afrique, président de la Fondation Africaine pour l'Entrepreneuriat et le développement économique (Fafede), Dr Samuel Mathey analyse les défis qui attendent le continent au sortir de la crise sanitaire du coronavirus.

L'Afrique, comme une partie importante du monde, traverse une crise sanitaire inédite, le coronavirus. Les pays touchés ont pris des mesures visant à lutter contre la pandémie, notamment avec la suspension des liaisons aériennes. Comment l'économiste que vous êtes appréciez-ils les mesures qui ont été prises par les Etats africains ?

La Covid a finalement été moins violente au niveau planétaire en termes de nombre de décès... Et ceci de manière relative, comparé au paludisme qui fait deux fois plus de morts (+400 milles) ou à la santé mentale ou l'avortement. Les mesures drastiques prises sont justifiées par le fait que contrairement au paludisme, la Covid présentait les 3 caractéristiques d'une pandémie qui pouvait décimer la population mondiale avec (1) une connaissance limitée au départ sur le mode de contamination, (2) une contamination rapide et (3) aucune connaissance initiale de protocole établi de traitement curatif ou préventif. Avec quelques ratés de dépôts liés à la corruption (des personnalités refusant la mise en quarantaine...) ou une culture d'indiscipline dans certains d'endroit ou encore des ressources limitées... les pays Africains dans leur ensemble ont pris cette menace au sérieux et mis en place les mesures. La conséquence ont été que les pays Africains ont évité l'hécatombe qui leur avait été annoncé...

60 % des populations d'Afrique sub-saharienne sont des petits exploitants agricoles et 23 % du PIB de la région provient de l'agriculture. Or les couvre-feu et autres mesures barrières ont conduit à l'arrêt momentané de

certaines exploitations et activités commerciales. Quelles peuvent être les conséquences de ces mesures sur l'agriculture, l'emploi et notamment l'emploi des jeunes, dans un continent où 66 à 70% de la population ont moins de 25 ans ?

La Covid est définie par l'économiste comme un « choc externe », un événement (pour la plupart des pays) qui vient de manière imprévue, hors de nos économies et vient s'imposer à la dynamique en cours. Ces chocs externes peuvent bouleverser l'offre ou la demande ou les deux. La Covid a bouleversé les deux... le confinement a accéléré le choc de la demande. Le fait d'avoir les gens chez eux et leur sortie limitée... a automatiquement réduit sensiblement la demande pour certains secteurs (spectacle, restaurant...).

Le fait de prendre la décision de fermer certaines entreprises de certains secteurs, % créé un choc de l'offre. La production et les entreprises de certains secteurs ont été – mises à genoux »... Car ne pouvant plus produire (accès ou disponibilité d'intrants, coûts des intrants...). L'Union africaine (UA) a évalué à 20 millions le nombre d'emplois « disparus » par le Covid en quelques mois et on le voit sous d'autres cieux avec Air Canada qui vient de licencier plus de 20



000 personnes. L'agriculture sera moins touchée à cause du fait qu'elle est pratiquée en zone recluse et les zones rurales ont été moins atteintes... mais les effets sur le transport et certains intrants ainsi que l'accès au marché auront des impacts différentiels selon les types de culture.

Le secteur économique, en Afrique, est largement dominé par l'informel. En quoi cette réalité peut-elle constituer une base pour le rebond économique en Afrique, après la crise sanitaire, vous qui prônez l'Entrepreneuriat à zéro franc ?

L'Afrique a réussi le pari

sanitaire de la crise Covid mais ma crainte est qu'elle semble mal préparée pour le pari économique et le pari social. L'implosion sociale sera inévitable et la question est plus sur l'ampleur, la durée et la période de déclenchement de cette implosion... Nous avons observé 3 dynamiques mal ajustées:

les fonds Covid ont été souvent déterminés à la volée (1 000 milliards Fcfa au Sénégal, 1 700 en Côte d'Ivoire...); beaucoup de pays n'ont pas procédé à une étude d'évaluation globale de la crise...aussi parce que nous continuons tous d'apprendre... et pareille étude doit inclure une veille continue de par le fait qu'on continue d'en apprendre chaque jour; un recours à la dette pour financer ces fonds...alors que la pression sur les institutions financières internationales est à leur niveau maximal; une capacité dans la gestion de ces fonds

avec un environnement souvent corrompu.

La Fondation Africaine pour l'Entrepreneuriat et le Développement Economique(Fafede) avec son concept EZF /DZD lance un appel aux gouvernements Africains pour un vaste plan continental de création d'emplois par l'approche entrepreneuriale EZF /DZD. Nous avons les outils pour cela dans un partenariat avec l'Université de la Caroline du Nord et certaines institutions du continent.

Et c'est aussi notre message d'espoir... Les principaux défis prioritaires post-Covid pour l'Afrique : l'emploi à créer massivement et rapidement ; le positionnement mondial de l'Afrique sur des secteurs stratégiques ; la transparence et le renouvellement du leadership de nos nations ; la réinvention de nos modes de vie.

Source : actucameroun

Côte d'Ivoire

Mort tragique de toute une famille en plein ramdan

La route a encore tué en ce jour de ramdan en Côte d'Ivoire. Et cette fois-ci, c'est toute une famille qui est portée par le drame. La circulation en état d'ébriété, est un phénomène qui doit attirer l'attention de l'OSER et de l'État ivoirien en particulier. Il s'agit d'un couple qui a trouvé la mort tragique avec son enfant dans un accident à Cocody 8ème tranche, quand ils étaient en plein sport ce matin.



En effet, le couple qui faisait du sport ce matin, accompagné de son jeune garçon a été emporté par un véhicule qui consommait la vive allure. Malheureusement, le chauffeur qui est un adolescent sans permis de conduire a enfoncé la masse de son véhicule sur la famille en footing ce samedi 23 Mai 2020. Hélas, sur le champ, père, mère et enfant ont trouvé la mort.

La voiture meurtrière était occupée par des jeunes en provenance d'une sortie nocturne. « **3 jeunes gens, sortant d'une virée nocturne, en état d'ébriété ont emprunté la voie expresse Terminus 205 – Soleil 2 – Cafés 8 à bord d'un véhicule à vive allure. Lors de leur retour dans le sens Cafés 8- Soleil 2 – Terminus 205, ils ont raté un des nombreux virages de cette voie. Dans leur tonneau, ils ont cogné par derrière une famille (Papa, Maman et Jeune**

garçon) qui faisaient leur sport matinal. Le choc fut tellement violent qu'ils ont été projetés sur la pelouse arrière de la Cité Arcades 2.» Raconte un témoin.

Ce violent accident a plongé tous les riverains dans un silence attristé insupportable. C'est le lieu d'interpeller les parents dont les enfants ont la luxeliberté de conduire des véhicules mais sans permis de conduire, encore de rappeler que conduire après la consommation de l'alcool est synonyme d'homicide volontaire.

Venus sur les lieux, la Police et les Sapeurs-pompiers ont malheureusement constaté les corps sans vie des 3 membres de la même famille. Le chauffeur et son véhicule de la marque Hyundai Tucson sont dans les mains de la Police. Le conducteur répondra de sons ignobles acte devant les tribunaux.

Reporterdafrique.com

Coronavirus

Etat d'urgence levé dans tout le Japon

Le Premier ministre japonais a annoncé, ce lundi 25 mai, la levée de l'état d'urgence dans les dernières régions de l'archipel où il était encore en vigueur, dont Tokyo. Shinzo Abe veut permettre ainsi le redémarrage graduel de la troisième économie mondiale, alors que le nombre de nouveaux cas de Covid-19 ne cesse de baisser dans le pays.

« Nous avons des critères très restrictifs pour permettre la levée de l'état d'urgence. Nous avons jugé que ces critères étaient remplis », a déclaré le Premier ministre japonais Shinzo Abe au cours d'une conférence de presse télévisée ce lundi. « Aujourd'hui nous allons lever l'état d'urgence à travers tout le pays », a-t-il ajouté.

La mesure d'exception avait été déclarée le 7 avril dans Tokyo et six autres régions, avant d'être étendue à l'ensemble du Japon dans un contexte de forte accélération du nombre de nouveaux cas quotidiens depuis la fin du mois de mars. Initialement prévu jusqu'au 6 mai, l'état d'urgence avait ensuite été prolongé jusqu'au 31. Mais le reflux a incité le gouvernement à le lever de manière anticipée, le 14 mai, dans 39 des 47 préfectures que compte l'archipel puis à faire de même jeudi à Kyoto et Osaka.

Dimanche 24 mai au soir, le pays enregistrait officiellement 16 581 cas d'infection depuis le début de la pandémie, un chiffre qui a augmenté de

seulement 31 unités en 24 heures, et comptait un total de 830 décès.

Pas de confinement imposé Différemment des pays de l'Europe ou des États-Unis, l'état d'urgence ne permettait pas au Japon d'imposer un confinement strict, mais simplement d'inciter les Japonais à rester chez eux et les commerces à garder leur rideau baissé. La demande semble avoir été assez largement suivie par la population au cours des dernières semaines.

Si le pays n'a pas connu les vagues de contaminations observées en Europe, aux États-Unis et plus récemment au Brésil, la stratégie mise en place par le gouvernement a suscité des critiques. Particulièrement, le peu de tests réalisés dans le pays a été pointé du doigt : environ 270 000, ce qui en fait le plus faible taux par habitant dans les pays industrialisés, selon Worldometers.

Première récession depuis 2015 et baisse de la consommation

Le Premier ministre a toutefois comme objectif de redémarrer l'économie, car le Japon est plongé dans sa

première récession économique depuis 2015. Cela notamment à cause de l'arrêt quasi complet de l'économie chez les principaux partenaires commerciaux de l'archipel et la baisse de la consommation dans le pays du fait de l'état d'urgence. Mais ce contexte est venu s'ajouter aux effets de la récente hausse de la TVA décrétée en fin d'année 2019, empirant la situation économique du pays.

Pour ce faire, Shinzo Abe a présenté un plan de redémarrage de l'économie de 1 000 milliards de dollars (environ 918 milliards d'euros). Ce dernier qui intègre notamment la distribution de 100 000 yens (environ 852 euros) pour chaque habitant, afin de relancer la consommation.

Mais Shinzo Abe doit faire face à la défiance provoquée par sa gestion de la crise. Un sondage publié lundi 25 mai par le quotidien *Asahi Shimbun* le crédite de seulement 29% d'opinions favorables, soit son niveau le plus faible depuis sa prise de fonction en 2012. Rfi.fr

Conférence de presse donnée par le Conseiller d'État et Ministre des Affaires étrangères Wang Yi sur la politique étrangère et les relations extérieures de la Chine

Suite de la page 2

mutuel et de coopération gagnant-gagnant, pour construire des relations sino-américaines basées sur la coordination, la coopération et la stabilité. Mais dans le même temps, il est impératif pour nous de défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale de notre pays, nos droits légitimes au développement ainsi que la place et la dignité gagnées par le peuple chinois à travers de rudes épreuves. La Chine n'a pas l'intention de changer les États-Unis, encore moins de les remplacer. Et les États-Unis ne peuvent pas changer la Chine comme ils le veulent, encore moins entraver la marche historique des 1,4 milliard de Chinois vers la modernisation.

Mais il faut rester vigilant. Certaines forces politiques aux États-Unis kidnappent les relations sino-américaines et cherchent à les entraîner dans une prétendue « nouvelle guerre froide ». Ces agissements dangereux vont à contrecourant de l'Histoire. Ils non seulement réduisent à néant les fruits de coopération accumulés par les deux peuples depuis des années, mais aussi mettent en péril le développement futur des États-Unis et menacent la stabilité et la prospérité mondiales. Les personnalités clairvoyantes des deux pays doivent se mettre en avant pour les stopper.

Je réaffirme : pour les intérêts fondamentaux et de long terme des peuples chinois et américain, et pour l'avenir et le bien-être de l'humanité, il est nécessaire et impératif que la Chine et les États-Unis œuvrent à trouver une voie de coexistence pacifique et de coopération gagnant-gagnant entre pays aux systèmes sociaux et cultures différents.

Agence Xinhua : Avec le COVID-19, le monde ne sera plus comme avant. Comment la Chine voit-elle le monde de l'après-COVID-19 et l'avenir de la mondialisation ?

Wang Yi : Le monde ne sera évidemment pas comme avant, parce que l'Histoire va de l'avant. L'histoire du développement du monde montre que c'est au travers des luttes contre les grandes catastrophes que l'humanité se développe et progresse. La Chine estime que si les différents pays peuvent faire le bon choix et suivre la bonne orientation, notre monde vaincra certainement le COVID-19 et aura un avenir plus radieux.

Tout d'abord, la mondialisation a besoin d'un développement plus inclusif et bénéfique pour tous. Elle est une tendance nécessaire qui contribue au développement du monde et un courant impétueux qui pousse l'humanité vers le progrès. La mondialisation économique est comme un océan qui reçoit toutes les rivières et qui ne redeviendra jamais des lacs isolés les uns des autres. Rejeter la mondialisation et reprendre le protectionnisme ne mèneront nulle part.

Tout en travaillant à une répartition globale raisonnable des ressources pour le meilleur rapport coût/bénéfice, nous devons aussi veiller davantage à remédier aux problèmes causés par la mondialisation, tels que les disparités croissantes de richesses ou le déséquilibre de développement régional. Les problèmes surgis dans le processus de la mondialisation ne peuvent être résolus que par le développement de la mondialisation, et cela appelle des efforts actifs pour l'orienter. Dans son discours de 2017 à Davos, le Président Xi Jinping a

présenté de manière exhaustive le point de vue de la Chine sur la mondialisation et appelé à bâtir une mondialisation économique plus ouverte, inclusive, équilibrée et bénéfique à tous. Relire cette analyse aujourd'hui nous fait découvrir toute sa profondeur et sa force.

Deuxièmement, le multilatéralisme doit être préservé et développé avec une plus grande détermination. Comme les faits l'ont montré dans la lutte contre le COVID-19, aucun pays, aussi puissant soit-il, ne peut s'en sortir seul. Celui qui assiste les bras croisés aux malheurs d'autrui finira par se laisser rattraper par le malheur. Et celui qui profite des difficultés des autres perdra toute sa crédibilité. Se prendre pour le nombril du monde et rejeter les responsabilités sur autrui non seulement n'aideront pas à résoudre ses propres problèmes, mais aussi porteront atteinte aux droits et intérêts légitimes des autres pays. Face aux défis planétaires qui se multiplient, la communauté internationale doit poursuivre le multilatéralisme pour pouvoir dégager une synergie, et seules la solidarité et la coopération nous permettent de surmonter les difficultés du moment.

Troisièmement, la gouvernance mondiale a besoin d'être réformée et perfectionnée de manière plus ciblée. Le COVID-19 a révélé les failles des systèmes nationaux de santé publique, la fragilité des chaînes mondiales industrielles et d'approvisionnement, et des insuffisances des capacités et systèmes de gouvernance mondiale. Réformer et perfectionner la gouvernance mondiale est donc un impératif urgent pour la communauté internationale. Pour ce faire, nous devons mieux valoriser le rôle central des Nations Unies et les mandats de l'OMS et des autres institutions spécialisées, renforcer de manière plus ciblée la coordination des macropolitiques et les capacités de gouvernance de tous les pays, et respecter plus résolument le droit international et les normes fondamentales régissant les relations internationales.

Le monde ne peut pas revenir en arrière. Et la Chine, elle non plus, n'arrêtera pas d'avancer. Le système de société et les capacités de gouvernance de la Chine ont résisté à l'épreuve du COVID-19. Sa puissance globale a fait ses preuves. Et elle a joué son rôle de grand pays avec son sens des responsabilités. L'économie chinoise sortira du COVID-19 plus résiliente et la nation chinoise, plus unie. Le peuple chinois sera plus déterminé à suivre la voie du socialisme aux couleurs chinoises, et le processus historique de la réalisation par la nation chinoise de son grand renouveau affichera un élan encore plus fort.

RIA Novosti : Comment voyez-vous les relations sino-russes en cette période ? Êtes-vous d'accord avec ceux qui disent que la Chine et la Russie défient ensemble la domination des États-Unis ?

Wang Yi : La Chine suit de très près l'évolution de cette maladie en Russie. Elle lui a accordé toutes les assistances possibles et continuera de le faire. Je suis sûr que sous la direction du Président Vladimir Poutine, le peuple russe persévérant vaincra certainement le COVID-19 et la grande nation russe affichera de nouvelles vitalités au sortir de cette épreuve.

Depuis le début du COVID-19, le Président Xi Jinping a eu plusieurs entretiens téléphoniques avec le Président Vladimir Poutine. Les deux pays maintiennent des communications stratégiques de haute qualité. La Russie a été le premier pays à

envoyer des experts en Chine, et la Chine est le pays qui a apporté le soutien le plus solide en matériel à la Russie. Le commerce sino-russe a augmenté malgré le contexte. Les importations de la Chine en provenance de la Russie s'accroissent plus vite que celles en provenance des autres principaux partenaires commerciaux. Face aux attaques et au dénigrement infondés de certains pays, la Chine et la Russie se sont soutenues mutuellement et ont défendu la justice l'une pour l'autre. Elles ont forgé une forteresse incassable devant le « virus politique ». C'est une belle illustration de leur coordination stratégique de haut niveau.

Je suis convaincu que la lutte menée en commun par la Chine et la Russie contre le COVID-19 sera une force motrice pour porter les relations sino-russes à une nouvelle hauteur au sortir du COVID-19. La Chine est prête à travailler avec la Russie pour transformer la crise en opportunité, stabiliser la coopération dans les secteurs traditionnels comme l'énergie, bien organiser l'« Année sino-russe de l'innovation technologique », accélérer la coopération dans les secteurs émergents tels que le commerce électronique, la biomédecine, et l'économie du Cloud, afin de développer de nouveaux pôles de croissance pour la reprise économique des deux pays à l'ère post-COVID-19. Par ailleurs, la Chine est prête à saisir l'opportunité offerte par le 75e anniversaire de la fondation des Nations Unies, pour préserver fermement les acquis de la Seconde Guerre mondiale, défendre fermement la Charte des Nations Unies et les normes fondamentales régissant les relations internationales, s'opposer fermement à tout acte d'intimidation unilatéral, renforcer sans cesse la coordination et la coopération au sein des mécanismes internationaux tels que les Nations Unies, l'Organisation de Coopération de Shanghai, les BRICS, le G20 et se préparer ensemble aux transformations de ce monde en mutation profonde.

Lorsque la Chine et la Russie se mettent côte à côte et coopèrent étroitement, la paix et la stabilité mondiales seront solidement garanties, et l'équité et la justice internationales seront effectivement préservées.

China Daily : La Chine apporte des soutiens et aides à beaucoup de pays pour lutter contre le COVID-19. Mais il y a aussi des voix qui remettent cela en cause. Comment y répondez-vous ?

Wang Yi : Au moment difficile de notre combat contre le COVID-19, nous avons pu bénéficier de l'aide et du soutien de la communauté internationale. Nous ne l'oublierons jamais et en exprimons notre profonde gratitude.

Afin de mettre en œuvre le concept de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité avancé par le Président Xi Jinping, nous avons mené ces derniers mois la plus grande opération humanitaire d'urgence à l'échelle mondiale dans l'histoire de la Chine nouvelle. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons apporté à près de 150 pays et à quatre organisations internationales des aides d'urgence pour répondre à leurs besoins urgents. Nous avons organisé pour plus de 170 pays des visioconférences entre des experts médicaux pour partager sans réserve nos expériences de traitement et nos plans de prévention et de contrôle qui ont fait leurs preuves. Nous avons envoyé 26 groupes d'experts médicaux pour des échanges et expertise en face-à-face à 24 pays qui en

avaient un besoin urgent. Nos usines, avec un souci constant de la qualité des produits, tourment à plein régime pour fabriquer du matériel et des équipements médicaux pour le besoin urgent du monde entier, dont 56,8 milliards de masques chirurgicaux et 250 millions de combinaisons de protection, pour ne citer que ces deux produits.

Si la Chine a fait cela, c'est tout d'abord parce que la nation chinoise est une nation qui a le sens de la gratitude. Nous renverrons la solidarité aux autres peuples qui nous en ont témoigné. La Chine est aussi un pays prêt à aider les autres. Nous n'assisterons jamais les bras croisés aux difficultés de nos amis. Lorsque l'Afrique a été frappée par l'épidémie d'Ebola et que beaucoup de pays ont commencé à évacuer leurs ressortissants des zones infectées, la Chine y a envoyé au plus vite des équipes médicales et expédié rapidement des matériels d'urgence, et s'est battue aux côtés de nos frères africains jusqu'à la fin.

Nous savons que nos aides ne peuvent pas répondre aux besoins actuels de tous les pays. Nous savons aussi que certaines forces politiques ont donné des lectures négatives des aides de la Chine à d'autres pays. Mais nous avons la conscience tranquille, car nous n'avons rien à nous reprocher. En fournissant des aides à d'autres pays, la Chine ne recherche aucun objectif géopolitique ou intérêt économique. Et ces aides ne sont jamais assorties de condition politique.

Nous n'avons qu'un seul objectif : sauver autant de vies que possible. Nous avons toujours la conviction que la maîtrise du COVID-19 dans un seul pays ne signifie pas la fin de la maladie et que seule la victoire de tous est la victoire véritable.

Le COVID-19 continue de se propager dans les pays. La Chine n'est pas sauveur du monde, mais elle est toujours prête à aider. Elle est un partenaire sincère qui reste aux côtés de ses amis lorsqu'ils sont en difficulté. Nous sommes prêts à continuer à apporter des aides aux pays qui en ont besoin dans la mesure de nos possibilités et à approfondir la coopération internationale contre le COVID-19, pour qu'ensemble, nous remportions la victoire finale de cette lutte de l'homme contre le virus.

Reuters : La décision de la Chine concernant la législation sur la préservation de la sécurité nationale à Hong Kong pourrait entraîner des mesures de riposte des États-Unis. La Chine craint-elle que le statut de Hong Kong en tant que centre financier international soit menacé ?

Wang Yi : Premièrement, les affaires de Hong Kong relèvent des affaires intérieures de la Chine, et aucune ingérence extérieure n'est permise. La non-ingérence dans les affaires intérieures est une norme fondamentale régissant les relations internationales qui doit être observée par tous les pays du monde.

Deuxièmement, dans tous les pays du monde, préserver la sécurité nationale relève de la compétence du gouvernement central. Le gouvernement central mandate, conformément à l'article 23 de la Loi fondamentale, la RAS de Hong Kong pour légiférer elle-même et remplir ses responsabilités constitutionnelles. Mais cela n'affecte nullement le droit du gouvernement central de poursuivre, en fonction des réalités et des besoins, l'édification du système juridique et du mécanisme d'application en matière de préservation de la sécurité nationale. Le gouvernement central assume

la plus grande et l'ultime responsabilité en matière de sécurité nationale dans toutes les collectivités administratives locales. Il s'agit là d'une théorie et d'un principe fondamentaux en matière de souveraineté nationale et d'une règle générale appliquée par les pays du monde.

Troisièmement, depuis le début des turbulences liées au projet de révision en juin 2019, la montée de l'indépendantisme et du localisme radical hongkongais, l'escalade des activités terroristes violentes et les ingérences profondes et illégales des forces extérieures dans les affaires de Hong Kong ont porté gravement atteinte à la sécurité nationale de la Chine et constitué une menace considérable pour la prospérité et la stabilité de Hong Kong ainsi que l'application du principe d'« un pays, deux systèmes ». Établir et perfectionner le système juridique et le mécanisme d'application en matière de préservation de la sécurité nationale dans la RAS de Hong Kong représentent donc un impératif urgent.

Quatrièmement, la décision de l'APN vise les très peu d'actes portant gravement atteinte à la sécurité nationale. Elle n'affecte pas l'autonomie de haut degré de Hong Kong, ni les droits et libertés légaux des habitants de Hong Kong, ni les droits et intérêts légitimes des investisseurs étrangers à Hong Kong. On doit avoir plus de confiance en l'avenir de Hong Kong, au lieu de s'en inquiéter trop. Après l'adoption de cette décision, une procédure de législation sera déclenchée, ce qui permettra à Hong Kong d'avoir un système juridique plus complet, un ordre social plus stable, un état de droit et un climat d'affaires plus performants, contribuant ainsi à préserver le principe fondamental d'« un pays, deux systèmes », et à maintenir le statut de Hong Kong en tant que centre financier, commercial et maritime. Je suis sûr que tous ceux qui souhaitent voir la stabilité durable à Hong Kong et une application solide du principe d'« un pays, deux systèmes » pourront le comprendre et le soutenir.

Phoenix TV : La Chine est-elle d'accord pour une enquête internationale indépendante sur l'origine du virus ?

Wang Yi : Sur la question de l'origine du virus, la divergence entre la partie chinoise et certains politiciens américains est la distance entre la vérité et le mensonge, et le contraste entre la science et le préjugé. L'identification de l'origine du virus est une question scientifique sérieuse et complexe qu'il revient aux scientifiques et aux experts médicaux d'étudier. Cependant, certaines figures politiques aux États-Unis s'impatientent d'étiqueter le virus, de politiser l'identification de son origine et de stigmatiser la Chine. Elles ont surestimé leur capacité à répandre les rumeurs et sous-estimé la capacité de discernement du monde entier. L'Histoire doit s'écrire par les faits et la vérité. Elle ne doit pas être déformée et polluée par des mensonges. À nous de faire parler la conscience et la raison pour laisser à l'humanité une mémoire collective objective et exacte du récit de la lutte mondiale contre le COVID-19.

La Chine est ouverte à une coopération au sein du milieu scientifique international en matière de recherche sur le traçage de l'origine du virus, et ce processus doit être professionnel, impartial et constructif.

La Suite dans notre prochaine Parution



TOUS SOLIDAIRES FACE AU COVID-19



FRAIS SUR TOUS VOS
PAIEMENTS DE FACTURE
VIA **TMoney** AU ***145#**

**TOGOCOM
CHANGE
POUR VOUS**

Service client : 888 | 119

Togocel | Tgtmng

@togocel_tg | @togotelecom1

www.togocel.tg | www.togotelecom.tg



Groupe Forum Presse (GFP)

Directeur Général chargé de la Publication

Jean-Baptiste K. D. DZILAN

(alias Dimas DZIKODO)

B.P. 81 129 Lomé-TOGO

Siège : Ancien Immeuble Air Burkina Tokoin Wuiti

Tél 22 61 14 72 / 93 53 54 55 Fax 22-22-09-51

E-mail : forumquotidien@gmail.com

Récépissé n°200/15/05/03/HAAC

Directeur de Rédaction

Comité de Rédaction

Ayi ATAYI

Kiwi AMEGAH-WOVOE

Michel AKOETE

Infographie

ALLYN EKOUÉ MOBALI

Directeur Commercial : Norbert APETOH

Technicien Informatique: Mobali E. ALLYN

Imprimerie SDR (22 22 06 49)

Tirage : 5000 exemplaires